

Simon Boccanegra

Melodrame en un prologue et trois actes

Musique de GIUSEPPE VERDI

Livret de Francesco Maria Piave, Arrigo Boito

D'après la pièce d'Antonio Garcia Guttiérrez

Créé à la fenice de Venise en 1857

Modifié pour la Scala de Milan 1881

Enregistré à l'Opéra Bastille le 13 décembre 2018

Simon Boccanegra,.....**Ludovic Tézier**, baryton
Jacopo Fiesco,.....**Mika Kares**, basse
Maria Boccanegra
(*Amelia Grimaldi*).....**Maria Agresta**, soprano
Gabriele Adorno.....**Francesco Demuro**, ténor
Paolo Albani.....**Nicola Alaimo**, basse
Pietro.....**Mikhail Timoshenko**, basse

Direction musicale : Fabio Luisi

Mise en scène : Calixto Bieito

Décors : Susanne Gschwender

Costumes : Ingo Krügler

Lumières : Michael Bauer

Vidéo : Sarah Derendinger

Chef des Choeurs : José Luis Basso

Orchestre et Choeurs de l'Opéra national de Paris

Prochain spectacle retransmis du Royal Opera House
au cinéma l'Utopie dimanche 17 mars 2019
à 17h30 : **La Dame de Pique** (Tchaikovsky)
Retrouvez plus d'informations sur www.cine-utopie.fr

CINÉMA **UTOPIE** **LIVRADE**

Salle Art et Essai - labels Jeune Public et Patrimoine

Simon Boccanegra

opéra de Giuseppe Verdi

Dimanche 10 février
à 17h30
en différé
de l'Opéra de Paris



Bien que construit à partir de faits et de personnages historiques, cet opéra de Verdi s'éloigne de la réalité par sa complexité et son incohérence. Verdi jugea sa première version (1857) « froide et monotone » ; il la révisa vingt plus tard, modifiant le final, bouleversant l'orchestration et donnant davantage de relief à Simon, le rendant plus tendre comme père et plus puissant comme gouverneur. La partition écrite pour cette figure centrale de l'œuvre est l'une des plus fascinantes que Verdi ait composée pour voix de baryton. Dans Simon Boccanegra le thème du pouvoir est central, autorité politique ou emprise morale ; il inspire de profonds et dramatiques duos baryton-basse, tels ceux du prologue, puis du second acte entre l'ancien doge Fiesco et le nouveau gouverneur Simon.

Prologue

Gênes est déchirée par les luttes entre patriciens et plébéiens. Le marin Simon Boccanegra et son amante Maria font les frais de ces querelles : le père de Maria n'est autre que le doge de la ville, le patricien Fiesco. Lorsque celui-ci a appris qu'elle avait donné un enfant à Simon, il a assigné sa fille à résidence. Les deux amants avaient confié leur fille à une vieille servante mais celle-ci est morte, et l'enfant a mystérieusement disparu. À l'approche des élections, le plébéien Paolo propose à Simon de se présenter. Celui-ci accepte, voyant là son unique chance d'obtenir la main de Maria. Mais Maria meurt. Rongé par la douleur, Fiesco accuse Simon d'avoir causé la perte de sa fille, et lui déclare que seule la vue de sa petite fille pourrait les réconcilier. Et Simon Boccanegra est élu doge.

Acte I

Vingt-cinq ans ont passé. Fiesco s'est retiré à l'extérieur de la ville, sous le nom d'Andrea Grimaldi, avec Amelia, une orpheline qu'il a recueillie sur le rivage et élevée comme sa propre fille. Simon Boccanegra a promis la main d'Amelia à Paolo, devenu son protégé, mais la jeune fille est amoureuse de Gabriele Adorno, dont le père a jadis été tué par Simon Boccanegra. Coup de théâtre : Simon reconnaît en Amelia sa fille, disparue vingt-cinq ans auparavant. Mais la joie des retrouvailles est de courte durée : quand Boccanegra lui refuse la main d'Amelia, Paolo enlève la jeune fille. Gabriele, qui soupçonne Simon Boccanegra d'être l'auteur de l'enlèvement, et Fiesco provoquent une insurrection.. Grâce à Amelia, la vérité éclate : Paolo est démasqué.

(entracte)

Acte II

Paolo projette d'empoisonner Simon Boccanegra. Il persuade Gabriele de s'allier à lui, en lui faisant croire que Simon entre-

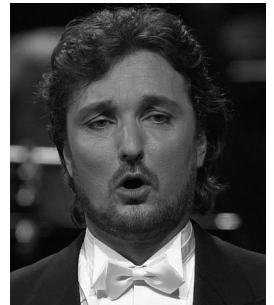
tient une liaison avec Amelia. Mais lorsque Gabriele se retrouve face au doge, l'intervention d'Amelia permet une fois de plus de faire la lumière: le jeune patricien renonce à son plan en apprenant que Simon est le père de sa fiancée. Le doge lui pardonne et Gabriele lui jure fidélité, mais, dehors, la rébellion vient de commencer.

Acte III

La révolte est fécrasée. Paolo est arrêté puis exécuté. Fiesco hurle sa haine contre Simon Boccanegra. Mais en lui révélant qu'Amelia est la fille de Maria, Simon lui rappelle une promesse vieille de vingt-cinq ans: le plébéien et le patricien devaient faire la paix le jour où ce dernier reverrait sa petite-fille. C'est la réconciliation Amelia épousera Gabriele, qui succèdera à Simon. La foule en liesse réclame Simon Boccanegra, mais le poison fait son œuvre.... Fiesco va annoncer à la foule que Gabriele est le nouveau doge.

Retrouvez dans la rubrique « opéra » sur notre site www.cine-utopie.fr des compléments de programme : sons, vidéos et des liens pour approfondir à volonté...

Ludovic Tézier, baryton lyrique français né en 1968 à Marseille aborde ici avec maturité un des rôles les plus difficiles du répertoire verdien, dans lequel il excelle (on se souvient de son interprétation de *Scarpia* dans *Tosca* et du *Baron Germont* dans la *Traviata*...)



Maria Agresta, soprano italienne née en 1978 a déjà chanté plusieurs grands rôles verdiens (la *Desdémone* d'*Otello* et *Leonora* dans le *Trouvère*, notamment) mais elle a été applaudie dans bien d'autres rôles. En 2019 elle sera *Anna Bolenna* (de Donizetti) à Rome puis *Norma* (de Bellini) à Zurich.